

3495

RTT 1057p

Revue de l'orient

Deonna

REVUE
d'Ethnographie

ET DES
TRADITIONS POPULAIRES

EXTRAIT

PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETHNOGRAPHIE
Émile LAROSE, Libraire-éditeur
11, rue Victor-Cousin, V.

Bibliothèque Maison de l'Orient



129900

Société Française d'Ethnographie

SIÈGE SOCIAL : 2, RUE DE LILLE, PARIS, VII^e

(ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES)

CONSEIL : MM. Jacques BACOT, René BASSET, Émile BLÉMONT, le Prince BONAPARTE, Paul BOYER, le Dr Louis CAPITAN, Guillaume CAPUS, Paul CLAVELIN, Marcel COHEN, Henri CORDIER, G. de CRÉQUI-MONTFORT, Maurice DELAFOSSE, Jean DENY, Edmond DESTAING, Maurice GAUDEFRY-DEMOMBYNES, Arnold van GENNEP, Clément HUART, Henri HUBERT, Gustave JULIEN, Jacques de MORGAN, Émile NOURRY, le Dr Paul RIVET.

COMMISSION DES CENSEURS : MM. Émile BLÉMONT, Paul BOYER, Joseph NIPPGEN.

BUREAU : *Président* : M. Henri CORDIER.

Vice-Présidents : MM. René BASSET et Arnold van GENNEP.

Secrétaires de section : MM. GAUDFEROY-DEMOMBYNES (traditions populaires et monde islamique), Jean DENY et Henri HUBERT (Europe), Jacques BACOT et Clément HUART (Asie), Gustave JULEIN (Océanie), Marcel COHEN et Edmond DESTAING (Afrique), G. de CRÉQUI-MONTFORT et le Dr Paul RIVET (Amérique).

Secrétaire-Archiviste : M. Paul CLAVELIN.

Trésorier : M. Edmond DESTAING.

Secrétaire général : M. Maurice DELAFOSSE.

EXTRAITS DES STATUTS

La Société Française d'Ethnographie... publie un bulletin périodique appelé **Revue d'Ethnographie et des traditions populaires**, qui donne des travaux inédits se rapportant à l'ethnographie, à la sociologie et aux traditions populaires de tous les temps et de tous les pays, et une bibliographie critique des publications ayant trait aux mêmes sciences... La Société Française d'Ethnographie comprend des membres effectifs et des membres adhérents... *Est... membre effectif... toute personne ou tout établissement présentée par deux membres effectifs et agréé par la Société... qui s'engage à verser... une cotisation annuelle fixée provisoirement à trente francs...* Cette cotisation peut être rachetée... par le versement d'une somme de six cents francs... *Est... membre adhérent... toute personne... qui s'engage à verser... une cotisation annuelle de dix francs...* Tous les membres... peuvent assister aux réunions de la Société et consulter les ouvrages appartenant à la Bibliothèque... *Les membres effectifs seuls reçoivent gratuitement les publications périodiques...* Tous les membres effectifs de nationalité française peuvent prendre part aux délibérations de l'Assemblée générale et faire partie du Conseil, du Bureau et de la Commission des Censeurs ; ils sont les seuls à jouir de ces prérogatives.

La céleste patronne des aviateurs

par WALDEMAR DEONNA

Les journaux nous ont appris que Notre-Dame de Lorette est la patronne des aviateurs italiens ; que, pour la célébrer et faire bénéficier de cette protection céleste la chrétienté aviatrice, on a constitué un « Comitato per le onoranze internazionali alla celeste Padrona degli Aeronauti » (1). A cet effet, une grande fête internationale d'aviation a eu lieu le 11 septembre 1921, sans aucun caractère religieux, prétend-on, mais avant tout manifestation de solidarité et d'entente internationale entre les aviateurs de tous pays et de toutes religions (2). Plusieurs pays ont pris part à cette festivité (3) ; que celle-ci n'ait eu aucun caractère religieux, c'est ce dont on peut douter, puisqu'elle avait précisément pour but d'exalter le puissant patronage de la Vierge de Lorette.

S'est-on demandé pourquoi Notre-Dame de Lorette est devenue patronne des aviateurs italiens ? J'avoue ne point savoir quand ce choix a été résolu, et à l'initiative de qui nous le devons. Mais les raisons m'en paraissent très faciles à saisir.

Personne n'ignore la célébrité du sanctuaire de Notre-Dame de Lorette et l'importance de ses reliques miraculeuses (4). Hélène, mère de l'empereur Constantin, avait fait élever à Nazareth une église recouvrant la maison où la Vierge était née, avait été élevée, épousé Joseph, reçu la visite de l'ange annonciateur, en un mot vécu les principaux événements

(1) *Journal de Genève*, 25 août 1921.

(2) *La Suisse aérienne*, 1921, n° 14, p. 193 sq. : *A la Madone de Loreto*.

(3) Ex. la Suisse, qui a envoyé une escadrille d'avions militaires partis de Dubendorf, le 7 septembre 1921 : *Journal de Genève*, 8 septembre 1921 ; *La Patrie Suisse*, Genève, 9 novembre 1921, n° 334, p. 273 ; *La Semaine Religieuse*, Genève, 5 et 29 novembre 1921.

(4) Sur Notre-Dame de Lorette : MARTORELLI, *Teatro istorico della Santa Casa*, Rome, 1732-5 ; LEOPARDI, *La Santa Casa*, Lugano, 1841 ; *La Grande Encyclopédie*, s. v. Lorette ; COLLIN DE PLANCY, *Dictionnaire critique des reliques et des images légendaires*, 1821, II, p. 285 sq. ; RICCI, *Rass. d'Arte*, XVI, 1916 p. 265 sq. (iconographie de la légende de Lorette).

de son existence bienheureuse. Au XIII^e siècle, à l'approche des Sarrasins qui s'apprêtaient à la détruire, les anges transportèrent la « Santa Casa » par la voie miraculeuse des airs en des régions plus sûres. Ils commencèrent par la déposer en Dalmatie ; puis, en 1294, en Italie, près de Recanati ; mais la crainte des brigands nécessita un nouveau transfert ; enfin, le quatrième voyage se termina sur la grande route de Recanati à la mer, à l'emplacement actuel où s'éleva bientôt le sanctuaire célèbre. Celui-ci, commencé en 1464, achevé en 1513 par Bramante, fut surmonté d'une coupole sous Clément VI (1523-34), et la façade fut terminée en 1587. Là, sous la coupole, on aperçoit la Santa Casa, construction longue de 10^m,60, large de 4^m,36, aujourd'hui privée de son toit. À l'endroit du foyer s'élevait la fameuse statue de la Vierge portant l'enfant, vierge noire, en bois de cèdre, taillée non par la main des hommes, mais par celle de l'apôtre Luc, dont les talents de peintre et de sculpteur miraculeux sont connus (1). Comme la Santa Casa, elle n'a pas été amenée en cet endroit par les forces humaines, mais par la puissance céleste et par la voie des airs. Transportée à Paris à la fin du XVIII^e siècle, dans le cabinet de la Bibliothèque Nationale, elle fut rendue par Napoléon en 1802. « Vous seriez bien étonnés, Messieurs, disait Barras, si la Madone allait s'envoler tout à coup pour retourner à Lorette (2) ».

Inutile de dire que l'origine de la Santa Casa n'a rien de réel. Aucun document contemporain n'indique la construction de l'impératrice Hélène, et des témoignages précis prouvent que la maison de la Vierge n'existait pas au IV^e siècle. Ce n'est qu'une relique imaginaire qui, — c'est le cas de beaucoup de reliques, — est connue à plusieurs exemplaires, car un couvent latin de Nazareth se vante de posséder une bâtisse qu'on prétend être la demeure de la Vierge. De récentes tentatives pour authentifier la légende n'ont pas abouti (3).

Mais ce n'est pas l'histoire de Notre-Dame de Lorette qui retient ici notre attention. Ce ne sont pas davantage les nombreux parallèles que l'on peut trouver dans la légende chrétienne, comme dans les croyances et les superstitions de tous les peuples anciens et modernes, européens ou non, relatives à ces reliques, à ces objets artificiels, apportés aux fidèles par la

(1) Saint Luc, comme artiste, CAHIER, *Caractéristique des Saints dans l'art populaire*, 1867, II, p. 674 ; COLLIN DE PLANCY, op. l., II, p. 223 sq.

(2) Cf. COLLIN DE PLANCY, op. l., II, p. 292.

(3) Cf. *Un document en faveur de Lorette*, Mélanges d'archéol. et d'histoire de l'École française de Rome, 27, 1907, p. 143 sq. ; R. P. ESCHBACH, *Un document nouveau en faveur de Lorette*, brochure ; Chanoine U. CHEVALIER, *La Santa Casa de Lorette*, Mélanges d'archéol. et d'histoire, 37, 1918-19, p. 103 sq.

voie des airs (1), à ces instruments de tout genre, statues (2), vêtements, lettres, tombés du ciel, comme la Vierge de Lorette, ou transportés miraculeusement d'un endroit à un autre, comme la Santa Casa. Ces phénomènes n'ont rien d'étonnant pour l'érudit, pas plus que pour le fidèle, bien que l'interprétation qu'ils en donnent diffère.

Les aviateurs, comme tous les êtres humains, et surtout ceux que leur profession expose à plus de dangers, sont enclins à la superstition, à chercher une protection dans les pratiques surnaturelles. La guerre de 1914-18 a montré combien les soldats de toutes armes, et les civils aussi, ont eu recours au mysticisme, à la superstition, exaltés en ces années troublées, comme toujours lors de grands bouleversements sociaux. Ces faits sont trop connus aujourd'hui pour qu'il y ait lieu d'insister, et les travaux qui les ont mis en lumière sont nombreux (3). Alors, on a vu se multiplier les amulettes, les talismans, les formules prophylactiques ; abonder les pratiques crédules de tout genre ; surgir les miracles les plus étranges, les apparitions individuelles ou collectives ; énoncer des prophéties (4). Alors, ce mysticisme, cet émoi de notre affectivité réprimé en temps normal par la raison, s'est manifesté sans craintes, de toutes manières, et le culte du héros inconnu (5), comme la

(1) Ex. SAINTYVES, *Les reliques et les images légendaires*, 1912, p. 185 sq., Talismans et reliques tombés du ciel.

(2) *Ibid.*, p. 229 sq.

(3) On trouvera quelques références dans mon article : *Au héros inconnu*, *Mercure de France*, 1921, p. 100, note 5 ; cf. encore APOLLINAIRE, *La femme assise*, 3^e éd., 1920, p. 241 sq. ; LE GOFFIC, *La guerre qui passe*, 1918, p. 294 sq. Le Folklore des tranchées ; p. 301 sq. Les légendes de l'arrière ; de GOURMONT, *Pendant la guerre*, 1917, p. 203 sq. Guerre et religion, etc.

(4) On consultera les travaux mentionnés précédemment et : W. D., *Légendes et prophéties*, *Journal de Genève*, 4 avril 1921 ; G. APOLLINAIRE, *La femme assise*, 3^e éd., 1920, p. 232 sq. ; CUIFFA, *La guerra europea e le profezzie*, 1917 ; M. P. M., *L'Apocalypse et le conflit mondial*, *Mercure de France*, 1918, CXXV, p. 234 sq. ; A. M., *Le nombre mystérieux 666* (= les Allemands et Guillaume II), *Mercure de France*, 1918, CXXVII, p. 78 sq., p. 572 ; MAETERLINK, *Les débris de la guerre*, 1916, p. 225 sq., Les prophéties ; *The divine Plan of the ages and the corroborative testimony of the Great Pyramid in Egypte*, 1889 (la guerre de 1914 prophétisée en 1889 par l'étude mystique des pyramides, *Mercure de France*, 1920, 1^{er} juillet, p. 236) ; CELTIC, *La voix des prophètes, Prédications, Prophéties, Malédiction célèbres, peu connues ou inédites, anciennes ou récentes, dans la guerre européenne*, Auch, 1914 ; *Les prédictions du bramane hindou Raya Andra sur la fin de la guerre, sur l'avenir des souverains, Nicolas II, Georges V, Albert I^{er}, etc.*, 1915 (Nouvelle bibliothèque de la guerre) ; CAVAU, *Comment se réalise en ce moment la fin de l'empire allemand, annoncée par plusieurs prophéties célèbres, précises et concordantes*, 1915 ; lors de la première guerre balkanique 1913, fin de la Turquie annoncée pour 1913, par l'Apocalypse (cf. STEINER, *La question d'Orient et la portée mondiale de sa solution*) ; Marguerite VOLF, prophétesse annonçant la venue du Christ en 1954, etc., *Journal de Genève*, 23 février 1921, etc.

(5) Mes articles : *Au héros inconnu*, *Mercure de France*, 1921, CXLVI, p. 85 sq. ; *Vers l'Unité*, *Genève*, I, 1922, p. 96 sq.

naïve croyance à l'homme insoulevable (1), en sont encore des exemples tout récents. Alors ont paru de nouvelles Jeanne d'Arc, appelées par les voix d'en haut à sauver leur patrie, comme cette Claire Ferchaud, la voyante de Loublanche en Vendée (2), agissant au nom du Sacré-Cœur. La petite ville de Falkenberg, près de Halle, est, en 1920, la proie d'une sorte de démente religieuse collective ; hommes et femmes forment une secte qui se prétend en communion avec le Saint-Esprit, et les autorités doivent intervenir pour mettre fin à cet émoi (3). En Russie, l'immense catastrophe de la guerre et du bolchevisme met à nu le mysticisme, plus puissant chez les Slaves que partout ailleurs : c'est le règne des illuminés (4), celui du néfaste Raspoutine et de ses précédés (5) ; ce sont les sectes bizarres ; c'est l'intérêt ravivé que les paysans manifestent pour les questions religieuses (6). « En nul autre pays, sauf peut-être dans l'Orient islamique, dit M. Paléologue, les foules ne sont aussi suggestibles, n'offrent moins de résistance à la contagion mentale. Par sa docilité à tous les prosélytismes, par la faiblesse de ses réactions individuelles, le moujik a révélé, une fois de plus, comme il est encore arriéré, esclave de l'instinct, près de la nature primitive (7) ». Partout la guerre a eu cet effet ; partout sont nés les saints, les possédés modernes, auxquels M. J. Finot a consacré une étude suggestive (8).

Le spiritisme, la théosophie, l'occultisme, le scientisme, toutes formes mystiques, ont gagné un énorme terrain, et les romanciers anglais, Wells, Conan Doyle, ont gravement donné leur avis sur ces problèmes ; il y a une extension de la littérature mystique, occulte, spirite, et un nouvel attrait de ces questions, spécialement dans les pays anglo-saxons (9). « Le vent de la mort, dit M. Sageret, soufflant en tempête pendant plus de quatre ans, aura épaulé la vague mystique qui déferlera avec une force nouvelle ». Plus que jamais, les ecclésiast-

(1) D^r REGNAUD et P. NOGUÈS, *L'Illustration*, 1921, 21 janvier, n° 4064, p. 70 sq. ; *Illustrated London News*, 5 févr. 1921, p. 166-7.

(2) BOISMOREAU, *Claire Ferchaud, la voyante de Loublanche*, *Mercure de France*, 1919, 1^{er} déc., p. 430 sq.

(3) *Journal de Genève*, 5 mars 1921.

(4) BRICAUD, *Le mysticisme à la cour de Russie* (de M^{me} de Kyr Krudener à Raspoutine), 1921 ; BIENSTOCK, *Raspoutine, la fin d'un régime*, 1913, etc.

(5) SCHWAEBEL, *Un précurseur de Raspoutine. Le moine Philippe*, *Mercure de France*, 1819, CXXVII, p. 637 sq.

(6) Le mouvement religieux chez les paysans russes, *Journal de Genève*, 19 juillet 1921, d'après la *Vérité*.

(7) *Revue des Deux Mondes*, 1921, 1^{er} avril, p. 584.

(8) J. FINOT, *Saints, initiés et possédés modernes*, 1918 ; trad. anglaise, Londres 1921.

(9) Cf. *Revue mondiale*, 1921, CXLII, p. 332-3 ; FARRAR, *The revival of spiritism, psychological factors*, *Arch. f. neurology and Psychiatry*, 1921 ; SEILLIÈRE, *Rev. critique*, 1915, 80, p. 323.

tiques, inquiets de constater cette ferveur, qui tourne les uns vers la forme orthodoxe de la piété, les autres vers les formes extra-orthodoxes et les pratiques superstitieuses, cherchent à discerner la part divine et la part diabolique dans ce mouvement (1). La « vague mystique » (2) emporte les esprits ; manifeste ses effets dans tous les organismes de la société contemporaine, dans la littérature et dans l'art (3), et l'historien du mysticisme social, M. Seillière, a raison d'en dénoncer le péril (4) sous toutes ses formes, mysticisme démocratique, social (5), passionnel, racial (6), après en avoir recherché en J.-J. Rousseau les origines historiques. L'esprit humain passe par une « crise intellectuelle » (7) ; épris de la « volonté de croire » que prêchent tant de philosophes actuels, il se complait en une quantité de « mensonges vitaux » (8). Par beaucoup de traits, notre pensée régresse à celle de l'antiquité et du moyen âge, et l'on voit proposer au Congrès international des Croix Rouges, comme il y a quelques siècles par l'Église, une utopie « trêve de Dieu », trois jours pendant lesquels tous les peuples civilisés appliqueront leurs pensées à des entreprises humanitaires et cesseront de s'entrégorger (9).

Ce courant mystique et superstitieux explique la faveur que rencontre auprès des aviateurs le céleste patronage de la Vierge de Lorette.

Le folklore de la guerre mondiale fournit plusieurs exemples de leurs superstitions. La plupart des héros de l'air ont leur fétiche, qu'ils portent sur eux, ou qu'ils peignent sur leur avion (10). Pendant la guerre, les aviateurs italiens ne prennent pas l'air sans avoir à bord des symboles animaux, qu'ils appellent Boby, généralement de la forme d'un ours (11), et ils portent à un bracelet les médailles de Saint-Georges, depuis des siècles patron des guerriers (12). Un aviateur anglais

(1) Mgr Albert FARGES, *Les phénomènes mystiques distingués de leurs contre-façons humaines et diaboliques, traité de théologie mystique à l'usage des séminaires, du clergé et des gens du monde*, 1921.

(2) SAGERET, *La vague mystique*, 1921.

(3) *La nuit vient*, Bibliothèque universelle, CIII, 1921, p. 36, 198, 347.

(4) SEILLIÈRE, *Le péril mystique dans l'inspiration des démocraties contemporaines*, 1918.

(5) MARQUET, *La mystique syndicaliste et socialiste*, Mercure de France, 1920, 1^{er} décembre.

(6) Sur les théories de M. Seillière, cf. l'exposé très clair donné par R. GILLOUIN, *Une nouvelle philosophie de l'histoire moderne et française*, 1921.

(7) G. TRUC, *Une crise intellectuelle, Les jeunes gens d'aujourd'hui*, 1921.

(8) VERNON LEE, *Les mensonges vitaux, études sur quelques variétés de l'obscurantisme contemporain*, trad. Leroy, 1921.

(9) *Journal de Genève*, 4 mai 1921.

(10) L. BLOY, *Le pèlerin de l'absolu*, 1914, p. 20 ; *Le miroir*, 13 août 1916.

(11) BELLUCCI, *Folklore di guerra*, 1920, p. 104.

(12) CAHIER, *Caractéristiques des saints*, II, p. 635 sq.

croit conjurer le sort, toutes les fois qu'il part en course, en portant la culotte de son frère qui, aviateur lui aussi, s'est tué en tombant dans les lignes françaises. Il est très improbable, pense-t-il, que deux hommes meurent dans le même vêtement (1) ; *non bis in idem*. Raisonnement très humain, qui a inspiré précisément plusieurs superstitions de la guerre mondiale, comme des primitifs d'autrefois et d'aujourd'hui ; ce sont aussi de précieux talismans que les parties diverses du corps d'un mort, dents, ossements, les objets avec lesquels ce corps a été en contact (2), boutons, médailles, fusil, qui dès lors ne manquera jamais son but ; le projectile qui a causé la mort d'un soldat devient talisman protecteur pour celui qui le portera ensuite (3).

On comprend que les aviateurs désirent posséder un patron divin, spécialement en cette Italie où les saints protecteurs jouent un si grand rôle encore, où les soldats, dans la récente guerre, ont sans cesse invoqué l'aide de saint Antoine de Padoue, de saint Ubald, de saint François d'Assise, etc., et ont porté sur eux des fragments de reliques de ces saints, ou des objets sanctifiés par leur contact.

L'aviation est une arme nouvelle ; son patronage ne peut être qu'une création récente de l'esprit humain. Si la pensée rationnelle avait guidé les aviateurs dans le choix de leur patron, peut-être se seraient-ils adressés à quelque précurseur humain, qui leur a ouvert la voie des airs. Ils auraient pu songer à Sénèque (4), à Léonard de Vinci, à Cyrano de Bergerac, qui, prétend-on, ont prévu l'aviation et les ballons ; comme les conducteurs de taxis auraient pu s'adresser à Voltaire, où les chauffeurs de tanks à Héron d'Alexandrie, inventeur des compteurs kilométriques en usage sous Commode. Ils auraient pu aussi s'inspirer de la mythologie païenne, et se rappeler Icare, choix de malheureux augure il est vrai. Ou bien, dans l'histoire réelle de l'aviation, ils auraient choisi quelque réalisateur de cette invention.

Mais la pensée mystique et religieuse, et le désir d'obtenir une protection efficace dans le danger, les ont dirigés vers la légende chrétienne, et, au xx^e siècle, ils ont suivi l'exemple des corporations du moyen âge qui se sont mises sous la protection des divinités et des saints chrétiens (5). Les artilleurs

(1) *Tribune de Genève*, 10 septembre 1921.

(2) BELLUCCI, *op. l.* ; id., *I vivi ed i morti nell' ultima guerra d'Italia*, 1920, n° 25 sq., ex. divers.

(3) BELLUCCI, *I vivi ed i morti*, p. 27 sq. ex., 43, n° 3.

(4) *Seneca fatidicus*, Mnemosyne, XVI, 1918, p. 134 (Médée, 1025 sq.).

(5) Sur ce patronage céleste, CAHIER, *Caractéristiques des saints*, II, p. 635 sq., 604 sq.

n'ont-ils pas sainte Barbe ; les arbalétriers et les archers, saint Georges, saint Christophe, saint Sébastien ; les métiers les plus divers n'ont-ils pas chacun leur patron spécial ? La Vierge les protège, tels les épingliers ; l'Annonciation est réservée avant tout aux rubanniers ; l'Assomption aux tonneliers, aux poissonniers ; la Conception aux tapissiers et vendeurs de drap, etc. (1).

Sans doute les aviateurs auraient pu fêter l'Ascension, jour jadis choisi par les couvreurs de Paris, puisque eux aussi montent dans le ciel (2). En France, ils ont choisi depuis quelques années pour patron saint Christophe, qui protège aussi les chauffeurs, les cyclistes (3), ce saint Christophe qui fut jadis le protecteur des arquebusiers, et à Paris, celui des portefaix. En Italie, la légende de Lorette se prête merveilleusement à leurs désirs. N'y voit-on pas la Santa Casa voyageant miraculeusement dans le ciel, comme un de ces grands avions actuels de transport qui sont de petites maisons aériennes ; elle effectue plusieurs escales, de Nazareth à Lorette, laissant sur la mer une trace blanche que l'on montre aux fidèles (4), comme le sillage d'un hydravion qui se pose sur les flots ; et l'on vend à Lorette la carte géographique de l'itinéraire suivi par la sainte relique (5). La Santa Casa du reste n'est pas la seule relique du sanctuaire animée de ce pouvoir de migration. La statue de la Vierge, œuvre de saint Luc, est venue elle aussi par la voie des airs, comme quelque saint, quelque thaumaturge, quelque occultiste moderne, doués de la faculté de lévitation, ou quelque homme volant actuel. Les pierres de la sainte maison, qu'un voleur veut enlever, viennent d'elles-mêmes reprendre leur place, non sans avoir durement châtié l'impie (6). N'y a-t-il pas là suffisamment d'analogies pour tenter les aviateurs ?

En effet, le choix des patrons chrétiens repose souvent sur des bases tout aussi fragiles. L'analogie verbale, l'analogie d'action y joue un grand rôle. Que de fonctions attribuées aux saints sur de simples équivoques ! Saint Clou est le patron des cloutiers, et il guérit les « clous », les furoncles ; saint Esprit protège les distilleries et marchands d'eau-de-vie ; les détails de la légende de sainte Barbe en ont fait la patronne des artificiers et des artilleurs ; saint Clair préside aux métiers utili-

(1) CAHIER, *op. l.*, II, s. v. Patrons divers, sous ces noms.

(2) *ibid.*, p. 608.

(3) *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 1919, 79, p. 118, 248.

(4) COLLIN DE PLANCY, *op. l.*, II, p. 293.

(5) *ibid.*, p. 287.

(6) COLLIN DE PLANCY, *op. l.*, II, p. 290.

sant des objets brillants, ceux des verriers, des miroitiers ; saint Gan à ceux des gantiers ; sainte Madeleine, dont la peau fut tannée par le jeûne et la pénitence, est la patronne des gantiers, des mégisseurs ; par allusion au vase de parfum qu'elle répandit aux pieds de Jésus, celle des parfumeurs ; Notre-Dame des Neiges, celle des dentellières, à cause de la blancheur que l'on exige des travaux de cette profession. Ainsi, plusieurs siècles auparavant, à Rome, les marchands de bois et les charpentiers avaient élu comme protecteur Attis, le dieu arbre, devenu porteur d'arbre, dendrophore. Voilà faits bien connus ; ils témoignent que le choix du patronage des aviateurs s'est fait suivant un principe régulier de l'hagiographie chrétienne, comme de la mythologie antique.

Mais d'autres facteurs ont concouru à localiser ce patronage à Lorette. Il y a là un sanctuaire ancien, fort riche, dont les reliques nombreuses sont vénérées, dont le pouvoir miraculeux est incontesté. Le langage populaire dit : « On ne prête qu'aux riches » ou encore « l'argent attire l'argent ». C'est aussi une vérité dans le domaine des faits intellectuels. Toujours les éléments puissants attirent à eux, soit les éléments plus faibles, soit les éléments nouveaux. On attribue à un homme d'esprit toutes les saillies connues, quelle que soit leur provenance. Dans la formation des légendes, Rosières a formulé ce qu'il appelle la « loi des transpositions » : « Quand la renommée d'un héros faiblit, la légende qui avait été créée pour l'honorer le quitte pour s'attacher à un héros plus fameux ». Quantité de faits flottants se cristallisent autour des personnalités remarquables et convergent vers saint Joseph, saint Antoine de Padoue, l'Immaculée Conception, comme, dans la légende historique, vers César, Auguste, Charlemagne, Barberousse, Napoléon. Ce principe trouve son application à toutes les époques et dans des domaines très divers, dans les religions comme dans l'art figuré. Partout il y a cette concurrence, cette lutte pour la vie, cette prédominance des puissants. Il était donc tout indiqué de faire de Notre-Dame de Lorette le centre de ce patronage nouveau, puisqu'elle offre sa splendeur et sa renommée séculaires.

Notre -Dame de Lorette a été durement éprouvée en 1921. La fameuse statue de la Vierge noire a été détruite dans un incendie, et le sanctuaire courait le risque de voir sa réputation et sa richesse amoindries. La grande fête du patronage lui a donné une nouvelle importance en même temps que l'aide matérielle dont il devait avoir besoin.

REVUE D'ETHNOGRAPHIE

ET DES TRADITIONS POPULAIRES

Le service de la Revue est fait gratuitement aux membres effectifs de la *Société Française d'Ethnographie* (voir au verso de la première page de la couverture).

Prix de l'abonnement pour les personnes qui ne sont pas membres effectifs de la *Société Française d'Ethnographie* : **35 fr.** par an.

Prix de chaque numéro isolé : **9 fr. 50.**

La *Revue d'Ethnographie et des traditions populaires* paraît quatre fois par an, à raison d'un numéro d'au moins 80 pages in-8° raisin par trimestre. Les membres de la Société sont invités à y collaborer sous la forme de mémoires originaux de courte étendue, consacrés de préférence à des objets d'étude bien déterminés. Seuls pourront être acceptés les manuscrits dactylographiés ou très lisiblement écrits. Des dessins à la plume pourront y être joints, à condition de ne comporter que des traits noirs sur fond blanc, sans ombres portées au crayon ou au fusain, ni à l'encre épanchée ; les numéros renvoyant au texte seront portés au crayon. Les photographies ne pourront être reproduites que dans la limite des ressources de la Société, à moins que les auteurs n'offrent de contribuer aux dépenses supplémentaires de reproduction. Provisoirement, il ne sera pas alloué d'honoraires aux auteurs. *Ceux-ci recevront gratuitement vingt cinq tirages à part de leurs articles* ; ils pourront, en outre, obtenir des tirages à part supplémentaires, à leurs frais, en en faisant la demande à l'éditeur de la *Revue*, avec lequel ils traiteront directement à cet égard.

Il sera rendu compte dans la Revue de tout ouvrage se rapportant à l'ethnographie dont un exemplaire au moins aura été envoyé à la Société et de tout article d'ordre ethnographique paru dans un périodique dont le service sera fait à la Société.

ADRESSER :

1° les adhésions à la Société, les demandes de renseignements, les changements d'adresse et les publications et ouvrages dont on désire un compte rendu à **M. Clavelin, secrétaire-archiviste, 61, rue de Buffon, à Paris, V^e ;**

2° les cotisations, dons, paiements et factures à **M. Edmond Destaing, trésorier, 2, route de Choisy, à L'Hay-les-Roses, Seine** (de préférence, pour les cotisations, sous forme de *mandat-carte* ou sous forme de mandat ou chèque libellé au nom personnel du Trésorier) ;

3° les manuscrits et tout ce qui concerne la rédaction de la Revue ou le fonctionnement de la Société à **M. Maurice Delafosse, secrétaire général, 54, rue Vaneau, à Paris, VII^e ;**

4° les demandes d'abonnement, d'achat au numéro ou de tirages à part à **M. Emile Larose, éditeur et dépositaire de la Revue, 11, rue Victor-Cousin, à Paris, V^e.**

A LA MÊME LIBRAIRIE

- Haut-Sénégal-Niger (Soudan Français).** — *Séries d'études publiées sous la direction de M. le Gouverneur Clozel.*
- 1^{re} SÉRIE :** Le pays, les peuples, les langues, l'histoire, les civilisations, par Maurice DELAFOSSE, administrateur en chef des Colonies, chargé de cours à l'École Coloniale et à l'École des langues orientales (1912) (*Ouvrage couronné par l'Académie Française*). 3 vol. in-8°, 80 illustrat. fotogr. 22 cartes dont 1 carte d'ensemble au 1/5.000.000, l'ouvrage complet **32 fr. 50**
- Les Touaregs du Sud-Est. — L'Air.** Leur rôle dans la politique saharienne, par le lieutenant JEAN, de l'Infanterie coloniale. in-8° avec reprod. fotogr. et cartes. **15 fr. 60**
- Le Noir du Soudan.** Pays Mossi et Gouroussi, par Louis TAUXIER, administrat. des Colonies (1912), fort volume in-8° **15 fr. 60**
- Le Noir du Yatenga.** Mossis. Nioniossés, Samos, Yarses, Silmi-Mossis, Peuls. Etudes soudanaises, par L. TAUXIER, 1917. in-8° **20 fr. 80**
- Le Plateau Central Nigérien.** *Une Mission archéologique et ethnographique au Soudan français*, par le capitaine L. DESPLAGNES; 236 reprod. fotogr. et une carte en couleurs (1907), in-8° **15 fr. 60**
- Atlas des cartes ethnographiques et administratives des différentes colonies du Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale française** (1911), in-4° **9 fr. 75**
- Le Pays Mossi.** — Le pays et les peuples de la partie centrale de la boucle du Niger, par le lieutenant L. MARC, de l'Infanterie coloniale, avec fotogr. et cartes (1908), in-8° **7 fr. 80**
- L'ancien royaume du Dahomey.** *Mœurs, Religion, Histoire*, par A. LE HÉRISSE, administrateur des Colonies, 23 pl. hors texte, in-8° **15 fr. 60**
- La Côte d'Ivoire.** — Le pays, les habitants, par G. JOSEPH, licencié ès-sciences, administrateur des Colonies, préface de M. le Gouverneur ANGOULVANT (1917), in-8°, avec reprod. fotogr. et cartes. **10 fr. 40**
- L'Afrique Equatoriale Française.** Le pays. Les habitants. La colonisation. Les pouvoirs publics, par G. BRUEL, administrateur en chef des Colonies, préface de M. MERLIN, gouverneur général, 1918. In-8° avec 186 reproductions fotogr., 33 diagrammes et 7 cartes dont 5 en couleurs. **25 fr.**
- Ce que tout Français devrait savoir sur nos Colonies**, par MM. Ch. REGISMANSET, G. FRANÇOIS, F. ROUGET. 1919. In-16 avec gravures et cartes. **5 fr.**
- Étude anthropologique des populations des régions du Tchad et du Kanem**, par les D^{rs} GAILLARD et POUTRIN (*Extrait des Documents scientifiques de la Mission Tilho, tome III*). 1914, in-8° avec graphiques, cartes et fig. **7 fr. 80**
- Langues Sango - Banda - Baya - Mandjia.** *notes grammaticales, mots groupés d'après le sens, phrases usuelles, vocabulaire*, par A. F. EBOUE, élève breveté de l'École Coloniale, administrateur des Colonies (1918), un vol. oblong cartonné. **10 fr.**
- L'Indochine sud-centrale.** — Les Jungles moi, par H. MAITRE; préface de M. Stephen PICHON, sénateur, ancien Ministre des Affaires Étrangères, cartes, 145 reproductions photographiques (1912) grand in-8°. **32 fr. 50**
- Le Maroc.** — Les Ressources de ses régions. Sa mise en valeur, par J. GOULVEN, sous-chef de bureau des services du Maroc, préface de M. A. TERRIER, Directeur de l'Office du Protectorat de la République Française au Maroc, avec 7 cartes. 32 reprod. phot. et 1 carte en couleurs; in-8° **15 fr.**
- La place de Mazagan sous la domination portugaise, 1503-1769**, par J. GOULVEN, in-18; avec reproduct. fotogr. **5 fr. 20**
- Nomades et Sédentaires au Maroc**, par M^{lle} Suzanne NOUVEL, licenciée ès-lettres, préface de M. Augustin BERNARD, professeur à la Sorbonne, avec 2 cartes hors texte, 1919, in-16 **5 fr. 20**
- La Société Marocaine.** Etudes sociales, par le D^r MAURAN, in-8° illustré. **6 fr. 50**
- Les réformes en Algérie et le statut des Indigènes**, par Victor PIQUET, 1919, in-18. **4 fr. 55**
- Chez les Maoris.** — Tahiti et la Nouvelle-Zélande, notes de voyage, par LEVACON, avocat, préface de Paul PELLIER, professeur au Collège de France (1912), avec 32 reproductions photographiques, petit in-8° **5 fr. 20**
- Cours d'ethnographie indochinoise.** professé aux élèves de l'École supérieure d'agriculture et de sylviculture par le lieutenant-colonel BONIFACY, membre de la Société d'anthropologie de Paris, correspondant de l'École française d'Extrême-Orient, in-8° avec fig. **5 fr.**
- Gouvernement général de l'Afrique Occidentale Française** (*Bulletin du Comité d'Etudes historiques et scientifiques de l'Afrique Occidentale Française*). Abonnements: France, Colonies: 16 fr. — Étranger: 18 fr. Prix du numéro: 4 fr. 50.

Le catalogue général est envoyé franco sur demande

Rochefort-sur-mer. — Imprimerie Norbertine.